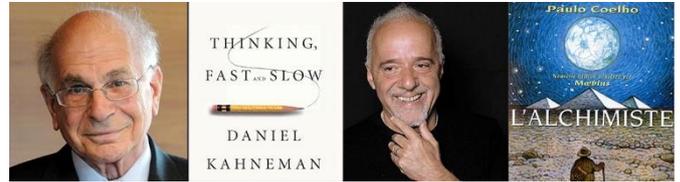


Il n'y a pas qu'à l'opéra que nous pensons la vie comme à une histoire.
(D.Kahneman)
Chacun de nous, en sa prime jeunesse, sait quelle est sa Légende Personnelle"
(P.Cohelo)



L'Odysée du Savoir : (prendre) le temps de choisir entre Pinocchio et Ulysse



EIRONEIA FORMATION fournit des connaissances et des compétences extrêmement efficaces et novatrices (= du **SAVOIR-pour-de-vrai**) à tout être humain - de tout âge, extraction sociale, préférence sexuelle, niveau de culture - qui en a **MARRE DE SE RACONTER DES HISTOIRES** pour rester là où il en est (= en stagnation nullepart, toujours affairé à rouspéter-consommer-se-faisant-consommer), et décide qu'il est **GRAND TEMPS DE RENOUER**

A SA LEGENDE PERSONNELLE

Exemples de **LEGENDES PERSONNELLES** à jamais gravées dans la Mémoire du Cosmos.

Tel ELEVE phobique qui, si imbibé de panique qu'il était à la seule idée de se rendre en classe l'année de Terminale, **VAILLAMMENT** affronta le **Démon de la Trouille** en arrivant enfin à décrocher son BAC. - **Tel autre ELEVE talentueux et à l'intelligence subtile** qui de ce même fait ne voyait, dans ce monde de fous (comment lui donner tort?), que des raisons de ne RIEN FAIRE de soi et de la vie car *tout-est-vain-et-rien-ne-vaut-la-peine...* qui **VAILLAMMENT** affronta le **Démon du Midi - de l'Acédie, du Nihilisme ambiant** - et humblement se plia aux attentes, *si-évidemment-stupidés-et-incompréhensibles* de son prof. si borné et de ses sordides correcteurs, en décrochant enfin son petit minable diplôme, mais ô combien utile pour son Futur. - **Tel autre ELEVE qui, au bord de la falaise-PARCOURSUP** plutôt que se jeter dans le NEANT d'un choix-par-défaut sans visage ni avenir, **VAILLAMMENT REVENDIQUA** - tel un Lucilius à l'écoute de son Sénèque intérieur - ... **SON DROIT A UN TEMPS de**



VRAIE REFLEXION-SUR-SOI, en décrochant enfin, si pas encore le CHOIX définitif de son destin dans cette incarnation, tout de même, pour commencer, une première réelle compréhension de ce qu'un vrai "désir" se doit d'être, lorsque nous interrogeons notre coeur à son sujet.

Et encore: **tel CHÔMEUR écrasé** par toute cette papérasse dématérialisée et désincarnée, qui n'arrivait pas à se faire entendre car - sans même s'en rendre compte - il n'arrivait pas à S'ENTENDRE-SOI-MÊME, ne l'ayant jamais fait... qui **VAILLAMMENT** décida - tel un [petit Arjuna qui arrête son char au bon milieu du Combat](#) - ... de fermer les yeux, comme un minarèt dresser son épine dorsale vers le Ciel, et en silence interroger rien que le SON de la parole "TRAVAIL"... si terrible, si abysalement capable d'ôter/donner tout Sens à notre Vie d'ici-bas...

Et encore: **tel brillant ETUDIANT en PREPA SCIENTIFIQUE** qui, rêvant jour et nuit de Rue d'Ulm, ne pouvait néanmoins pas se résigner au "SHUT-UP AND COMPUTE"... seule réponse fournie par ses confrères et ses profs à son désarroi métaphysique face aux incompréhensibles contre-sens imprégnant la suite muette de ses calculs. QUI **VAILLAMMENT** se rendit un jour à la bibliothèque en commençant un dialogue - si passionnant, et qui se poursuit encore au moment présent - avec **les esprits les plus proverbiallement paumés de l'Histoire** : Héraclite, Chuang-Tze, Socrate, St Augustin, Bouddha Sakyamuni, René Descartes, Richard Dedekind, Marcel Proust...

Et encore, **tel CHEF de PROJET** si profondément ennuyé lors des soi-disant "tempêtes de cerveaux" mises en scène avec son équipe, qui masquaient en réalité le stérile calme plat d'un ensemble d'esprits franchement hostiles à penser quelque chose de vraiment nouveau... c'est à dire à penser d'une façon réellement nouvelle... c'est à dire à penser, un point c'est tout. QUI **VAILLAMMENT** se plaça un jour assis devant le tableau - qui toujours l'avait interpellé - du jeune Galilée scotché face à un stupide encensoir oscillant dans une église... pour lui demander, dans le silence de son âme: « QU'EST-CE QUI TE TROUBLE AUTANT dans cette cadence si banale, si ordinaire, si vulgairement commune, que PERSONNE ne perçoit comme un 'problème à résoudre' ???? »





Et là, il faut bien que je m'explique!

LE SAVANT (Mangiafuoco) et LE SU (Pinocchio)...

"De par leur nature, tous les hommes désirent le Savoir" (*Métaph.A,1*) statue Aristote au Commencement Métaphysique de notre Civilisation.

Hélas, si ceci est bien *universellement* vrai - car telle est bien la nature de l'Homme, il ne l'est pourtant que si l'on garde l'article devant ce verbe - "savoir" - ainsi transformé de lumineuse condition d'une âme apaisée et bienheureuse, en CHOSE (LE Savoir) à posséder et manipuler, *afin de* manipuler AUTRUI.

Le désir "du" ou "d'un" savoir relève en effet, pour la majorité des humains, d'une convoitise ô combien humaine, connue, et tellement indifférente (jusqu'à une opiniâtre et sourde hostilité) à une **vraie "connaissance"** c'est à dire à une réelle **Connaissance du Vrai!** - Une certaine "connaissance" en effet - cette **SOPHIA/SAVOIR** qui pour les Grecs d'avant Aristote ne signifie qu'une "maîtrise" arrêtée, ou une "compétence" bien établie par sa corporation, comme aujourd'hui celle de l'Informaticien ou du Psychologue - coïncide par sa nature avec un certain degré de **POUVOIR** sur la chose/personne "connue".

Conséquence en est que **la masse des humains ne désire "connaître x" que dans la mesure où cela leur permet de plus promptement et efficacement rassasier le DESIR de "x"..., de se le soumettre en le manipulant; de le posséder/capitaliser, pour aisément le fagotter et le consommer à loisir.**

Ainsi, nous voilà naviguer dans le vaste monde constamment submergés par la déferlante d'images de marchandises "savamment" apprêtées, par l'[info-psycho-marchand](#) de façon à ce que le "consommateur" ciblé se mette à les désirer, et "décide" enfin de les acheter, aussi librement que la [Pierre de Spinoza](#) librement décide de tomber.

Dans un marché ainsi organisé, c'est le SAVOIR-LUI-MÊME à être offert comme la MARCHANDISE la plus désirable



Celui du savoir-marchandise (le savoir se vendant à notre Désir comme technique de manipulation) n'est toutefois qu'un piège, car abandonné à soi, sans aucune réglementation émanant d'une Sagesse supérieure, le Désir n'est qu'une bestiole aveugle et ignorante, qui en pensant pouvoir manipuler autrui, s'en fait en réalité manipuler, notamment si cet "autrui" est quelqu'un qui, en fait de *vrai* Savoir, s'y connaît bien mieux que lui.

Or là aussi depuis une vingtaine d'années (en réalité bien plus), cette bestiole aveugle et stupidement si prête à se faire mener par le nez - comme Pinocchio au Pays des Jouets, où il finit par se transformer de pantin-consommateur en âne-consommé dans le Grand Cirque du Spectacle - est appelé par les Hauts Prêtres de l'Economie du Savoir ([Finance comportementale](#), [Neuro-économie](#)...) "**Système 1**" ([D.Kahneman, 2002](#)).

En gros, le "Système 1" est cette posture instinctive de notre esprit/cerveau - ce personnage irréfléchi et sans cervelle que chacun d'entre nous incarne dans son quotidien affairé - qui intimement REPUGNE à toute écoute et à tout raisonnement qui en soit un ("**Système 2**"). De ce fait, sa première caractéristique est d'être - dans sa sottise folie paresseuse et à la nuque raide, qui se prend pour liberté - parfaitement prévisible, comme seul un pantin peut l'être...si i bien que sur ses comportements économiques irréfléchis prospère le système planétaire de l'Economie Mondialisée, si chère au Sept Sages de Lisbonne.

Cette prévisibilité n'a toutefois rien de l'allure muette d'une mécanique matérielle (une boule de billiard qui, frappée, prendra nécessairement tel chemin et pas un autre)... NON: il s'agit dans le cas des Hommes-marionnette du fait qu'ils **SE RACONTENT TOUS ET TOUJOURS LE MÊMES HISTOIRES, COMME DES DISQUES RAYÉS.**

Système-1/Pinocchio, en effet **déteste penser**, et "penser" signifie justement **prendre du recul AVANT de juger, AVANT d'attribuer un sens déjà connu à ce qui se passe...** et donc savoir attendre dans un espace/temps de suspension, que l'événement contemplé nous révèle son sens, l'histoire dont il fait partie, car pour l'instant notre esprit ne comprend pas de quelle histoire s'agit-il, au juste.

MAIS NON: Système-1/Pinocchio DETESTE cette attente, cette suspension, cet état d'étonnement silencieux et d' "aporie" ... VITE **il le remplit avec la première histoire qui lui vient à l'esprit**, la première stupidité banale, triviale, sans tête ni queue... l'important n'étant pas sa cohérence logique et sa véracité - le nez de Système-1/Pinocchio est toujours plus long... - mais bien le fait qu'elle couvre le vide qui vient de se révéler.

Et pour ce faire, il établit un accord tacite - *mais ô combien **BRUYANT!**... de quel **BROUHAHA** permanent et ASSOURDISSANT se nourrit-il un tel "tacite" accord!* - avec tous les autres Pinocchios du théâtre: que TOUS (se) racontent la même connerie, le même



mensonge, les mêmes balivernes à propos des mêmes choses, pour tout de suite passer à la connérie suivante, aussi contradictoire soit-elle avec celle qui la précède. Système-1/Pinocchio - le Consommateur Idéal - est donc l'individu-foule, voix chérie de la *Geheimheit* - la vulgarisation/vulgarité - à laquelle le monde de la Caverne condamne la totalité de ce qui se passe.

ET TOUT CELA le Savant-Mangiafuoco l'a parfaitement compris, théorisé, maîtrisé. La sottise de Système-1 se transformant dans ses mains - dans les mains de ce marionnettiste - dans le piège le plus efficace qui soit, car **le piégé se sent d'autant plus libre (de choisir, de faire "à sa tête") qu'il y tombe le plus mécaniquement.**

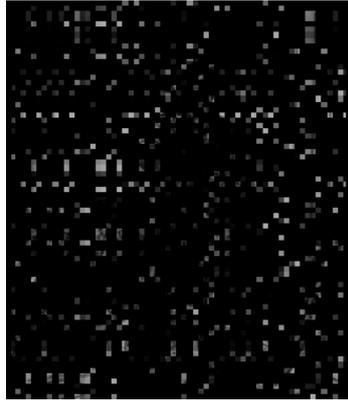
Bref, l'Economie du Savoir opère d'elle-même - comme un Zeus "aux ruses retorses" (Hésiode); comme le Dieu biblique "rusé avec les rusés"... et surtout étant donné la Nature de l'Homme, du Savoir et du Désir(-de-Pouvoir) - un premier **Grand Partage** entre le **SAVANT (le manipulateur, Mangiafuoco)** et le **SU (le manipulé, Pinocchio)**.

MAIS ALORS VOILÁ LA QUESTION SE POSE...

Sommes-nous si sûrs qu'ainsi défini - par son immense Puissance de Manipulation - le **SAVANT-PRÊTRE** de cette Economie d'Illuminés, ne soit pas à son tour manipulé par sa propre Convoitise de Pouvoir?

En d'autres mots: sait-il, le **SAVANT-MANIPULATEUR - le MANGIAFUOCO** de cet Immense Théâtre-à-Spectacle qu'est à présent notre planète - faire *vraiment* la différence entre soi-même et PINOCCHIO lequel, nous l'avons vu, est de sa part et déjà pertinemment persuadé d'être son propre MANGIAFUOCO?





... ET LA REPOSE S'IMPOSE:

MAIS BIEN SÛR QUE NON!

Comment pourrait-il... étant donné qu'il **MANIPULE - sans donc effectivement CONNAÎTRE - le MONDE DU DESIR, et donc aussi de SES PROPRES DESIRS???**

Vous m'objectez: "ce que tu dis est absurde! L'on ne peut certes pas DOMINER avec autant d'efficacité les désirs des hommes jusqu'à en faire des ROBOTS/ORDINATEURS toujours branchés sur le prochain produit à consommer... SANS RIEN CONNAÎTRE A LA NATURE HUMAINE!!!"

BOF... - réponds-je...-

... trouvez-moi une objection un peu moins BIDON!

Le fait - je vous riposte - de savoir prendre du sable (SILICIUM) *naturellement* caressé par la mer; des métaux (CUIVRE, OR, SCANDRYUM...) qui *naturellement* coulent dans les veines de la Terre; des dinosaures s'étant *naturellement* métamorphosés en savoureuse nourriture pour le Feu... le fait d'amasser et faire bouillir tout cela dans sa marmite sorcière, pour en faire sortir (du genre SAROUMANE) un ROBOT/ORDINATEUR - un GOLEM/ESCLAVE à notre service 24h/24h - ... ce pur et simple fait d'une technique de forgerons prométhéens, implique-t-il que l'apprenti-sorcier ayant accompli un tel exploit CONNAÎT EN EFFET, par là-même, la NATURE de ces "éléments"????

EVIDEMMENT NON.

Et il n'y a en effet **AUCUN SAVANT-MANIPULATEUR** qui prétend posséder **une réelle connaissance de cette même nature qu'il manipule, du simple fait qu'il la manipule.**

DONC, chers amis, ne soyez pas plus réalistes que le Roi, qui n'a que faire - et il le **DIT INCESSAMMENT** - de vraiment SAVOIR ce qu'il SAIT SI BIEN FAIRE!

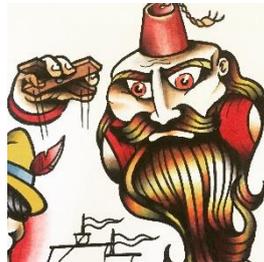


Mais alors de même pour notre NATURE INTERIEURE : arriver à manipuler les désirs des Hommes n'implique en rien que l'on possède une connaissance effective de ces mêmes désirs ni, donc, des Hommes sui les éprouvent!

PAR CONSEQUENT, le savant-manipulateur - M.MANGIAFUOCO - n'est pas plus plus fiable que PINOCCHIO quant à la connaissance de **SON PROPRE DESIR DE MANIPULATION.**

DONC il se peut bien qu'il en soit à son tour manipulé!

Pauvre MANGIAFUOCO, manipulé par ses propres mains... pire que n'importe quel PINOCCHIO de rien du tout!



MAIS ALORS LÀ UNE DEUXIEME QUESTION SE POSE...

... Si le BIG BOSS en personne - le SAVANT-SORCIER MANGIAFUOCO - qui traite mes désirs rien que comme des chiffres à algorithmer dans la tête sans conscience d'un machin sans âme, NE SAIT RIEN DU TOUT ni de MES VRAIS DESIRS NI DES SIENS...
... ME sera-t-il jamais possible - à moi PETIT PINOCCHIO de rien du tout - de les connaître vraiment, c'est à dire de les ressentir, les explorer AVANT de les manipuler/en-être-manipulé???...

BREF... pourrai-je jamais SAVOIR ce que je DESIRE VRAIMENT???

Et BONJOUR LA BONNE QUESTION!... ET BIENVENUE ENFIN DANS LE MONDE DE EIRONEIA-FORMATION!

... ET MA DEUXIEME REPONSE S'IMPOSE

EVIDEMMENT , n'étant ni le Chat ni le Renard...





... ni un vendeur de smart-techno-logie...

... je ne dirai jamais que je possède la réponse à une telle IMMENSE, GIGANTESQUE QUESTION.

"DESIRER" - Lat.: **DE-SIDERARE** - n'est rien de moins qu'entendre dans notre for intérieur la VOIX DES ETOILES (SIDERA). Et moi, hélas, je ne me borne - comme tout le monde - qu'au maximum les contempler étonné - qu'à *ragionar con loro in quest'albergo ove abitai fanciullo...* (Leopardi) - pendant les soirs cristallins de mi-été.

Seulement je puis dire - et là nous en arrivons au bout de cette petite présentation de mes activités de philosophe/formateur - que **lorsqu'on arpente enfin le chemin des ses VRAIS RÊVES, et que l'on commence à vivre SA PROPRE HISTOIRE - sa PROPRE LEGENDE PERSONNELLE** - c'est qu' **on a arrêté de se raconter des histoires BIDON** , telles (opposées et coïncidentes) :

(I) "Je (MOI-MÊME) désire ce nouveau modèle de smartphone" (HISTOIRE-BIDON très répandue) ... ou:

(II) "Je (MOI-MÊME) suis vide de tout désir, car rien-ne-vaut-la-peine-dans-ce-monde-sans-sens, où tout-n'est-que-marchandise..." (histoire SUPER-BIDON très très répandue, mais qui se sent très intelligente).

L'aventure commence alors.

Et là commencent aussi les activités de EIRONEIA FORMATION

